

Dans le confort de votre foyer

Au terme d'une journée bien remplie, lorsqu'on rentre au domicile, n'est-il pas agréable de pouvoir se mettre à son aise, de retrouver un environnement personnel qui nous ressemble, qui nous est familier et agréable? On peut en quelque sorte se déposer. Le domicile offre alors un sentiment de bien-être et de sécurité. On s'y sent confortable et il en émane un sentiment de bien-être. Une fois la porte refermée, on est chez soi, en confiance, à l'abri des intempéries et du danger.

C'est pourquoi il est fréquent d'entendre l'énoncé en titre, *dans le confort de votre foyer*, dans les publicités lorsqu'il est question par exemple d'acheter en ligne ou d'avoir accès à des services à domicile. S'il est vrai que pour la plupart des gens le foyer tient lieu de havre de paix, il en va autrement pour les femmes violentées par leur conjoint et pour les enfants qui sont exposé.e.s, à la maison, aux tensions, aux violences et à la peur. Pour les femmes violentées dans un contexte conjugal et pour leurs enfants, le danger est justement à l'intérieur de leur foyer. Y marcher sur des œufs, ne pas pouvoir en sortir comme bon leur semble, devoir céder aux attentes d'un conjoint contrôlant, risquer à tout moment de subir les sautes d'humeur, les reproches, les ordres, les cris, les humiliations, les coups, voilà des situations qui se marient difficilement avec l'expression consacrée du *confort de votre foyer!*

Lorsque certains objets nous rappellent un épisode de violences; lorsque le miroir nous a fait découvrir une femme blessée, apeurée, triste; lorsqu'on a été enfermée dans une pièce ou qu'on s'y est réfugiée pour fuir les coups; lorsque les enfants doivent se tapir dans leur chambre pour échapper aux cris; lorsqu'on a retrouvé les enfants caché.e.s sous les draps, sous le lit ou dans une garde-robe; lorsque l'idée nous est venue de cacher ici et là des objets pour nous défendre en cas de besoin; lorsqu'un objet ou un meuble auquel on était attachée a été brisé volontairement sous nos yeux; lorsqu'un vêtement a été intentionnellement déchiré; lorsque les murs ont été défoncés; lorsque le lit est devenu le lieu de relations sexuelles forcées; lorsque la glace renvoie le reflet d'une femme qu'on ne reconnaît plus; lorsque préparer les lunchs est source de railleries parce que ce n'est pas assez bon ou jamais le bon choix; lorsqu'il nous est interdit d'y recevoir notre famille ou nos ami.e.s; lorsqu'on est contrainte de se coucher à l'heure dictée par le conjoint, de regarder les émissions qu'il aura choisies, de s'asseoir là où il le décidera; lorsque la laveuse a souvent dû venir à bout de taches de sang, lorsque les repas en famille deviennent un élément de stress; lorsqu'on voit la peur dans les yeux des enfants, lorsque les enfants se privent d'inviter des ami.e.s à la maison; lorsqu'on se sent plus en sécurité n'importe où ailleurs que chez soi; lorsque revenir à la maison provoque le stress ou la peur... le foyer n'est plus le havre de paix auquel on est en droit de s'attendre.

Les violences conjugales masculines sont lourdes de conséquences et il n'est pas simple d'en sortir. Le contrôle et les violences s'installent progressivement et sournoisement. Le conjoint justifie ses gestes, met tout en œuvre pour que la femme se sente responsable des violences qu'elle subit et la retient avec les promesses, le chantage et les menaces. S'ensuivent chez la femme des sentiments de tristesse, d'incompréhension, de doute, de honte, de culpabilité, de peur. Plus la relation évolue, plus la femme est prise dans une impasse. Elle investit beaucoup d'énergie à tenter d'anticiper les agressions, à clamer le jeu, à se protéger et à protéger ses enfants, à cacher ce qui se passe à son entourage. La situation est épuisante, moralement et physiquement. C'est pourquoi des services gratuits, sécuritaires, professionnels et confidentiels sont mis en place pour aider les femmes violentées à y voir plus clair, à se mettre à l'abri, à assurer leur sécurité, à briser leurs chaînes, à devenir libres de leurs choix... N'hésitez pas à y faire appel !

Monic Caron, pour *L'Alliance gaspésienne*

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspésienne.com ou suivez-nous sur Alliance gaspésienne 

Le Centre Louise-Amélie
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
cla.inc@globetrotter.net

L'Émergence
Maria
418 759-3411
emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin
Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie